

UNIVERSITÉ „BABEȘ - BOLYAI” DE CLUJ-NAPOCA  
FACULTÉ D’HISTOIRE ET PHILOSOPHIE  
SPÉCIALITÉ RELATIONS INTERNATIONALES ET ÉTUDES EUROPÉENNES

**Résumé de la thèse de doctorat**

Titre :

**„L’AIRE MOLDO-UKRAINIENNE –  
JEUX GÉOPOLITIQUES  
ENTRE L’OCCIDENT ET LA RUSSIE”**

Sous la direction de:

**Prof. Univ. Dr. Vasile PUȘCAȘ**

Doctorant:

**Alexandru BALTAG**

## **Table de matières:**

### **Introduction**

### **Chapitre I La valeur géopolitique et l'importance géostratégique de l'espace moldo-ukrainien**

1.1 La géographie politique et la délimitation géopolitique de la région moldo-ukrainienne

1.2 La Mer Noire – élément-clé des bouleversements géopolitiques dans l'espace moldo-ukrainien

1.3 La dimension institutionnelle de la définition géopolitique de l'aire moldo-ukrainienne

### **Chapitre II les aspects géoéconomiques de la région moldo-ukrainienne: définitions, conséquences et tendances**

2.1 Le positionnement géoéconomique de l'espace moldo-ukrainien et son impact sur l'évolution et le développement historique de la région

2.2 Le facteur géo-énergétique de l'aire et ses caractéristiques inter et intra régionales

2.3 Les changements et les tendances géoéconomiques de l'espace moldo-ukrainien et la nouvelle réalité

### **Chapitre III La mosaïque géo- ethnique et géoculturelle de l'aire moldo-ukrainienne: diversité dans l'unité?**

3.1 La radiographie ethnoculturelle de la région moldo-ukrainienne: constitution, évolution et répartition des groupes ethniques

3.2 La diversité géo-ethnique: facteur de renforcement ou d'instabilité dans l'espace moldo-ukrainien?

3.3 Le rôle de l'élément ethnoculturel dans l'évolution ultérieure de la région moldo-ukrainienne

### **Cap. IV La région moldo-ukrainienne – „tablier d'échecs” entre la Russie et l'Occident**

4.1. Les stratégies géopolitiques de l'Occident et ses intérêts dans la région moldo-ukrainienne

4.2. Les stratégies géopolitiques de la Russie et ses intérêts dans la région moldo-ukrainienne

4.3 Le vecteur extérieur et l'évolution politique et géographique de l'espace moldo-ukrainien à travers la nouvelle architecture internationale

### **Conclusions**

### **Bibliographie**

### **Acronymes**

### **Annexes**

La thèse de doctorat „**L'aire moldo-ukrainienne – jeux géopolitiques entre l'Occident et la Russie**” est une analyse géopolitique/géostratégique, géoéconomique/géo-énergétique et géo-ethnique/géoculturelle de l'espace moldo-ukrainien en tant qu'ensemble géopolitique. Elle est aussi une étude des intérêts et de l'influence des facteurs russe et occidental envers la région suite à la dislocation de l'URSS et de son impact sur l'évolution ultérieure de l'espace moldo-ukrainien.

Ce sujet suscite un intérêt assez accru par son actualité et son étude insuffisante. En fait, il n'existe aucune recherche qui fasse une analyse commune de la République de Moldavie et l'Ukraine en tant qu'aire géographique. Ce travail est d'autant plus important si l'on pense à l'élargissement de l'Union Européenne et de l'OTAN, ainsi qu'à la ranimation des positions de la Russie dans la région.

L'actualité de l'étude, reposant sur une approche tridimensionnelle („3G”) – géopolitique, géoéconomique et géo-ethnique, dérive des réalités qu'on vit et des processus qui ont eu lieu dans l'aire moldo-ukrainienne. Cet espace, ainsi que les pays le composant – la République de Moldavie et l'Ukraine, en particulier, traversent une période de transformation géopolitique et d'identification. Les facteurs internes et externes, historiques et politiques sont à la base du processus de transition de la région dans la période postsoviétique et de mondialisation.

L'objectif de l'ouvrage est de faire une analyse approfondie des „3G” de la région moldo-ukrainienne, qui permettra de répondre à plusieurs questions et de trouver des arguments pertinents aux événements actuels. L'étude permettra de faire certaines prévisions et de mettre en avant les principales tendances de l'évolution (géo) politique et géographique de ladite région et des états la composant. La complexité de la situation, ainsi que les éléments afférents, comme la crise économique mondiale, la guerre de Caucase, le changement de pouvoir en Russie et aux Etats Unis, les évolutions politiques internes en République de Moldavie et en Ukraine, les dissensions énergétiques, interethniques et identitaires font mieux comprendre les deux pays et la région. Par conséquent, elle éveille de plus en plus l'intérêt des acteurs internationaux et prend une importance géopolitique accrue sur le continent.

Le caractère novateur de la thèse de doctorat repose sur l'analyse tridimensionnelle (géopolitique, géoéconomique et géo-ethnique) d'un espace géographique. L'étude est importante par son but – celui de reconstituer le tableau géopolitique de la région afin de définir les principaux défis et tendances de développement et d'évolution de l'espace moldo-ukrainien et des états

membres. L'importance et l'innovation scientifique consistent également dans le fait que le sujet d'étude présente un ensemble géopolitique à conditions particulières contribuant à la création d'un climat politique spécifique dans la région. L'analyse systémique de l'interaction entre le facteur externe/processus d'intégration et le facteur interne/intérêt national, tout en tenant compte des évolutions particulières de la région moldo-ukrainienne, est aussi une nouveauté scientifique. Et finalement, les facteurs de décision des deux états – la République de Moldavie et l'Ukraine - pourraient s'inspirer des conclusions et recommandations de la thèse afin de rationaliser l'activité politique extérieure et de trouver des concepts et de nouvelles directions pour leur stratégie diplomatique et de sécurité internationale.

L'ouvrage a quatre chapitres, chacun ayant trois paragraphes. Le premier chapitre ***La valeur géopolitique et l'importance géostratégique de l'espace moldo-ukrainien*** représente une analyse de l'aire moldo-ukrainienne du point de vue de la géographie politique, géopolitique et géostratégie à travers la nouvelle architecture régionale et internationale. Le premier paragraphe du chapitre *La géographie politique et la délimitation géopolitique de la région moldo-ukrainienne* décrit la géographie politique de la région. Si l'on parle de son positionnement géographique et de ses caractéristiques la région fait partie de l'Europe centrale. Suivant les critères politique et géopolitique elle est placée dans la partie est de l'Europe Centrale, au carrefour des axes de circulation continentaux. Son voisinage est très „bigarré”: la Biélorussie et la Russie d'un côté, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie, la Hongrie de l'autre, mais aussi la Bulgarie, la Turquie, la Géorgie en traversant la Mer Noire, des pays appartenant aux différents espaces géographiques et géopolitiques. Son positionnement géographique lui permet d'avoir des sorties vers plusieurs espaces géographiques: 1 - vers celui centrale et de l'Europe de l'Ouest, 2 - vers celui de l'Europe de l'Est, balkanique et méditerranéen, 3 - vers le Proche et Moyen Orient, 4 - vers celui baltique et dernièrement - vers ceux caspien et caucasien.

La thèse décrit son réseau des fleuves, le relief, la superficie, la population de la région, ainsi que ses aspects morfo-politiques. La rétrospective historique met l'accent sur les événements historiques mouvementés qui ont marqué l'évolution géopolitique, géoéconomique et géo-sociale de la région et des états la composant.

Le sous-paragraphe suivant donne les définitions géopolitiques de l'espace moldo-ukrainien. Suite à la dislocation de l'Union Soviétique, l'Ukraine et la République de Moldavie se sont

constitués comme états indépendants et la Russie postsoviétique fut dépossédée de la frontière avec l'Europe de Sud-est. Comme résultat, l'Ukraine hérite toute la cote de la mer Noire, et l'espace moldo-ukrainien s'étend sur presque tout le plateau continental de l'ex-URSS, ce qui lui attribue une importance géopolitique à l'échelle continentale. La dimension territoriale et le poids démographique sont aussi des avantages : un rôle géopolitique assez important en Europe et un indicateur particulier qui va déterminer le développement social à travers les axes de conflits entre Nord-sud et Est-ouest.

L'aire moldo-ukrainienne, située entre l'Europe Centrale et de Sud-est, la Russie, le Caucase et la Turquie, est un centre de gravitation stratégique. La région et l'espace maritime de proximité se distinguent par la diversité des états voisins et l'ensemble géopolitique auquel appartiennent: la Russie – acteur principal dans la Communauté des Etats Indépendants (CEI) et successeur de droit de l'Union Soviétique, la Turquie – état musulman et membre de l'OTAN, les états de l'Europe Centrale et de Sud-est – membres de l'Union Européenne et de l'OTAN (certains états comme la Croatie, la Macédoine, la Serbie, l'Albanie ont officiellement déclaré leur volonté d'adhésion aux structures euro-atlantiques) et, pour finir, le Caucase, où les événements turbulents pourraient contribuer au changement de l'équilibre politique et institutionnel dans cette partie de l'Europe. Ce n'est pas un hasard si beaucoup de politiques comme Huntington, Kissinger et Brezinski attribuent à la région moldo-ukrainienne le statut de „zone-tampon” séparant l'Ouest de l'Est, l'Europe de l'Eurasie.

La fin du paragraphe présente une analyse des „jeux” géopolitiques des grands pouvoirs autour de l'aire moldo-ukrainienne. La proximité du Heartland, dont le contrôle est l'objet des jeux politiques, diplomatiques, économiques et militaires, le 11 septembre 2001, l'extension de l'OTAN en 2002 et en 2004 et de l'UE en 2005 et 2007 transforment la région dans un espace d'interaction complexe des frontières géopolitiques et géoéconomiques et dans un cadre d'expression de la nouvelle communauté euro-atlantique. D'un côté, pour l'OTAN, cet espace est un „contrepois” à la Russie dans la Communauté des Etats Indépendants. D'un autre, pour la Russie, cet ensemble géopolitique représente un bouclier contre le danger militaire et politique venant de l'Ouest, surtout de la part de l'OTAN. La location de la base militaire de Sébastopol est de toute évidence une question vitale pour la Russie (une sorte de protection contre l'extension de l'OTAN) ; elle lui assure la sortie vers la Mer Noire (la flotte militaire russe stationne en plus à Odessa conformément aux

accords entre la Russie et l'Ukraine) et le stationnement des troupes russes en Transnistrie (le territoire de l'est de la République de Moldova), malgré les engagements pris par la Russie au Sommet d'Istanbul en 1999.

A part les grands pouvoirs continentaux et mondiaux comme les Etats Unis, l'UE et la Russie, autres états de la région comme la Turquie, la Roumanie, la Bulgarie, la Pologne et la Hongrie ont un intérêt particulier envers l'aire moldo-ukrainienne. Il est alimenté par les liens historiques, ethniques et culturelles de ces états avec différentes régions appartenant à cette aire. On peut ainsi identifier plusieurs axes géopolitiques et géoculturelles: Turquie – Gagaouzie – Crimée, Roumanie – République de Moldova – le Nord et le Sud de la Bessarabie – Bucovine de Nord, Bulgarie – le Sud de la Moldavie (la région de Taraclia), Pologne – Galicie, Hongrie – Transcarpatie.

Le deuxième paragraphe, *La Mer Noire – élément-clé des bouleversements géopolitiques dans l'espace moldo-ukrainien*, présente la géographie politique et historique du bassin pontique. La Mer Noire, située entre l'Europe de l'est au Nord, l'Asie Moyenne au Sud, les Balkans à l'Ouest et le Caucase à l'Est, est une mer intercontinentale, entourée par la terre, liée à la Mer Méditerranéenne par le détroit du Bosphore (qui la relie à la Mer Marmara) et le détroit de Dardanelles (qui la relie à la mer Egée). Ces connexions permettent au bassin pontique de se relier à l'Océan Atlantique, et avec cela à l'Océan planétaire, tout en séparant l'Europe de l'Est de l'Asie de l'Ouest. La frontière fixée entre les deux continents par les géographes, en Caucase et dans le détroit du Bosphore, coupe cette mer en deux tranches inégales, dont la plus grande est européenne.

L'étymologie du nom Mer Noire peut être retrouvée dans les textes très anciens, qui précisent également qu'au cours des siècles son parcours historique était étroitement lié à son voisinage géographique. Athènes a eu un rôle économique important dans le bassin (V siècle A.J.), ensuite Rome (vers le Ier siècle A.J.), afin de contrôler les voies commerciales, a dû défaire la rivalité de l'état iranien des Sassanides et par la suite celle des kniazi russes lorsque le territoire autour de la Mer Noire était sous domination romaine et byzantine. Avec la chute de Constantinople en 1204 et l'apparition de l'Empire de Trébizonde, la région sud du bassin est restée sous le monopole commercial des vénitiens et des génois qui durerait jusqu'à l'arrivée des turcs. Fin du XIVème siècle – début du XVème siècle toute la cote pontique a été sous domination ottomane, qui fut réduite suite aux guerres russo-turcs des XVII-XIXème siècles et avec à la victoire de l'empire

Tsariste. Après la guerre balkanique de 1912 les cotes de la Mer Noire acquièrent à peu près la configuration actuelle et la domination revient aux états riverains, sauf que l'influence politique est pratiquement monopolisée, pendant un demi-siècle, par un seul centre de pouvoir - Moscou. Exception ont fait le flanc sud et les détroits appartenant à la Turquie, qui rejoint le bloc euro-atlantique après la seconde guerre mondiale. L'implosion de l'URSS a cassé le monopole politique de Moscou, et le partage politique et économique se fait entre les nouveaux états - l'Ukraine, la Géorgie, la Moldavie, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, mais aussi entre ceux qui ont pris un cours politique indépendant – la Roumanie et la Bulgarie.

Il est à noter que par ses traits la Mer Noire représente le facteur déterminant dans la géopolitique de l'aire moldo-ukrainienne. Ainsi, sous les empires Byzantin et Ottomane le contrôle le plus important était exercé sur les détroits du Bosphore et Dardanelles, qui la reliaient à l'Océan planétaire. Aujourd'hui les grands pouvoirs comme la Russie, l'UE et les Etats Unis bâtissent leurs conceptions géopolitiques, géostratégiques, politiques et économiques compte tenu de cette mer et de l'espace qui l'entoure. Etant au cœur d'une vaste aire d'interdépendance cette aire pontique a été marquée par les changements et fut, au courant des années, soit le réceptacle des courants historiques de l'espace euro-asiatique soit l'épicentre des mouvements qui l'ont marquée.

Un élément-clé de l'aire moldo-ukrainienne est la péninsule de Crimée qui, de point de vue géopolitique et géostratégique, constitue un territoire riverain pivot de la Mer Noire et un pont de liaison avec l'Europe. Étant au cœur du bassin pontique, à distance égale de Sinope – au sud, et de Skadovsk – au nord, de la cote balkanique - à l'ouest, et de celle caucasienne – à l'est, la Crimée acquiert une valeur géostratégique. Grâce à sa connexion au canal Volga-Don (construit en 1953, 101 km de longueur) elle assure la liaison avec la Mer Caspienne, donc avec l'Océan planétaire par défaut. L'importance géostratégique de cette connexion est expliquée par le fait que le canal Volga-Don permet le passage des bateaux de plus de 5000 tonnes, y compris ceux militaires.

Grâce à son positionnement géographique, la péninsule a également une valeur géostratégique. En latitude la Crimée permet l'accès et le contrôle dans les Balkans et le Caucase, et, le cas échéant, peut fermer „l'axe d'instabilité” le long de la Mer Adriatique et jusqu'à Xinjiang. En direction méridionale la Crimée permet d'avancer vers le Nord et Sud jusqu'au Moyen Orient ou de bloquer la domination et créer un danger au centre de l'Europe de l'Est. C'est ainsi que la Crimée acquiert une double signification: d'unification ou de séparation des états et des cultures.

Odessa et Giurgiulesti représentent deux points stratégiques dans l'équation géopolitique de l'aire moldo-ukrainienne, leur importance étant bidimensionnelle; maritime et continentale. Le réseau d'autoroutes, le proximité d'Odessa au Danube, Dniestr, Boug de Sud et Dniepr, les grands port d'Odessa, Iliciouvska et Iujnii, l'aéroport international d'Odessa et le réseau ferroviaire traversant la région, créent des conditions favorables et uniques pour le transport et le transit de marchandise venant de différents coins du continent eurasiatique. En ce qui concerne Giurgiulesti, situé au Sud de la République de Moldova, il est la seule sortie vers le Danube.

Une analyse du positionnement et du rôle du bassin pontique dans le contexte des confrontations Est – Ouest est faite à la fin du paragraphe. Aujourd'hui la région de la Mer Noire est un carrefour des intérêts géostratégiques antagonistes – du bloc euro-atlantique et de celui russe. On peut aussi constater que cet espace, caractérisé par l'existence d'un conflit latent entre l'Est et l'Ouest, est également marqué par l'interdépendance de l'Europe et de la Russie.

Suivant la théorie des zones concentriques de Halford Mackinder la Mer Noire peut être considérée comme faisant partie de la ceinture interne. L'Europe de l'Est est justement la ceinture interne ou le „Rimland”, suivant le concept de Spykman. Après la chute de l'URSS et suite à la démonopolisation géopolitique de cette ceinture la confrontation entre l'Est et l'Ouest prend de l'ampleur dans la région pontique et est-européenne, c'est-à-dire en Europe de l'Est et dans la zone de la Mer Noire, ainsi que dans le Caucase, la Mer Caspienne et en Asie Centrale. Conformément à la théorie des zones concentriques celui qui domine la ceinture interne (le Rimland), ou l'Europe de l'Est et la Mer Noire, domine également la ceinture de centre (heartland), ou l'Eurasie, en y ayant accès, et celui qui domine le heartland, domine l'Ile du Monde, par conséquent tout le monde. Ce fait explique pourquoi la base militaire maritime de Sébastopol représente un instrument géostratégique pour la Russie dans la Mer Noire et en Europe de l'Est. Vu sa connotation géopolitique, géostratégique et géoéconomique, le jeu autour de la péninsule de Crimée dépasse non seulement le cadre interne de l'Ukraine, mais aussi celui bilatéral entre l'Ukraine et la Russie. On identifie les racines et les causes de la confrontation entre civilisations: les Russes et les Anglo-Saxons, pouvoirs continentaux et maritimes.

Les liens géopolitiques entre la Crimée, la Mer Noire et le Caucase ont existé depuis toujours. Toutes les guerres et les conflits en Crimée et dans le Caucase se ressemblaient et avaient le même but: la défaite de la Russie et l'occupation de la position dominante dans la Mer Noire.

Aujourd'hui on voit aisément que la stratégie des pouvoirs occidentaux concerne l'affaiblissement des positions de Moscou à la Mer Noire et, implicitement, à la Mer Méditerranéenne et la démonopolisation de la voie vers la Mer Caspienne et l'Asie Centrale, voie qui est assurée par l'aire moldo-ukrainienne et caucasienne, avec au milieu la Mer Noire. Les objectifs de l'Occident dans cette partie du continent représentent une continuation de la politique menée auparavant en Europe Centrale et dans les Balkans, c'est-à-dire la sécurisation et l'ancrage aux valeurs démocratiques de l'ensemble du territoire de la Mer Noire.

Le premier chapitre finit avec *«La dimension institutionnelle de la définition géopolitique de l'aire moldo-ukrainienne»*. Conformément au principe de la „géométrie variable” cet espace représente un instrument politique ou géopolitique pour tout centre de pouvoir, la partie ouest ayant des caractéristiques occidentales, la partie est – des caractéristiques russes ou slaves, la partie sud – des caractéristiques pontiques et une implication de la Turquie. Ce n'est pas un hasard si la dimension institutionnelle promue par l'Occident, la Russie ou autour de la Mer Noire s'est constituée en même temps que les courants géopolitiques concernés, qui ont créé trois cercles s'unissant dans l'aire moldo-ukrainienne. Aussi, le collapse de l'URSS et la constitution de nouveaux états indépendants, comme la République de Moldova et l'Ukraine, a-t-elle déterminé l'implantation des organisations internationales occidentales, dont le rôle central revient aux Etats Unis, aux états-locomotives de l'UE, aux institutions financières américaines et européennes promouvant les valeurs et les principes occidentaux. En conséquence, la dimension institutionnelle occidentale repose sur la garantie de la stabilité, l'amélioration de la gouvernance et le développement économique aux frontières orientales. Pour ce qui est des plus importantes et influentes organisations internationales, elles se classifient suivant les critères ci-après: 1) direction politique et juridique (l'Union Européenne et le Conseil de l'Europe); 2) direction économique, commerciale et financière (Banque Mondiale, Fond Monétaire International, Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement, Organisation Mondiale du Commerce, Organisation des Nations Unies, Organisation pour la Coopération et le Développement Economique); 3) direction militaire, de sécurité et humanitaire (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe, Organisation du Traité Atlantique du Nord, Organisation Internationale pour la Migration).

Pour ce qui est de la dimension institutionnelle orientale, si l'on considère le parcours politique et historique, géopolitique et géographique de l'aire moldo-ukrainienne au courant du

Alexandru Baltag , la République de la Moldavie

Université „Babeş - Bolyai”, Cluj-Napoca, 2012

dernier siècle, on observe des formules où la Russie a le rôle central et donne le ton à la forme et au contenu des structures interétatiques dont la Moldavie et l'Ukraine sont membres. Il s'agit de la Communauté des Etats Indépendants (CEI), la Communauté Economique Eurasiatique et la récente Union Eurasiatique (l'Ukraine et la Moldavie n'en sont pas membres). Pour la Russie, héritière de droit de l'URSS, ces organisations sont un instrument géopolitique dans ses confrontations avec l'Ouest et l'approchement du courant auro-atlantique jusqu'à ses frontières.

La dimension institutionnelle autour de la Mer Noire comprend l'Est et l'Ouest, ainsi que le Sud, et l'objectif principal de chaque centre de pouvoir est de renforcer des positions géopolitiques, géostratégiques et géoéconomiques dans le bassin pontique. Cette dimension pontique est influencée par l'Occident et la Russie mais aussi, fortement, par la Turquie, ce qui a des conséquences géopolitiques sur le flanc sud de l'aire moldo-ukrainienne. Il faut reconnaître que dans les forums institutionnels de la Mer Noire l'objectif stratégique commun et l'unité de position des états membres manquent définitivement, chaque pouvoir promouvant intensément, sous paravent institutionnel, ses propres intérêts dans la région. Bien que des tentatives d'unification des grands acteurs pontiques aient été mise en place, elles n'ont pas eu trop de succès, l'Occident, la Russie et la Turquie ont poursuivi leurs intérêts dans la zone ce qui a déterminé, au final, le caractère géopolitique bigarré de l'espace pontique.

La chute de l'URSS, la libéralisation et l'internationalisation de la Mer Noire ont déterminé l'institutionnalisation de la zone économique commune de cet espace maritime. C'est ainsi que le concept de „la région de la Mer Noire élargie” est apparu, processus auquel ont participé les états limitrophes également les pays n'ayant pas accès direct à la mer, mais juste des intérêts évidents dans la zone. En plus, la littérature de spécialité fait appel à ce terme vu l'ensemble d'intercorrélations de nature économique, sociale et politique existantes entre les états riverains et leurs voisins. Une des intercorrélations vise le problème des ainsi-dits „conflits gelés” de République de Moldova, Arménie, Azerbaïdjan, ainsi que le problème des couloirs énergétiques qui vont jusqu'en Asie Centrale et au Moyen Orient. Par conséquent, la Moldavie et l'Ukraine, en tant que région pontique élargie, se retrouvent dans l'Organisation de la Coopération Economique de la Mer Noire (OCEMN), le Couloir de transport Europe-Caucase-Asie (TRASECA) et l'Organisation pour la Démocratie et le Développement Economique – GUAM (ODDE – GUAM).

L'OCEM est le produit du brassage de plusieurs courants géopolitiques apparus après l'implosion de l'URSS et la disparition de l'Organisation du Traité de Varsovie et du Conseil d'Aide Economique Réciproque (CAER) qui ont créé un vide politique, militaire et économique. A côté de la Russie et de l'Occident on retrouve la Turquie qui, grâce à son positionnement géographique, perçoit la Mer Noire comme une zone de transit offrant des alternatives de transport et de commerce avec l'Europe de l'Est et de Nord, le Caucase et l'Asie Centrale. Sinon, l'onde géopolitique turque présente dans l'espace moldo-ukrainien repose sur la doctrine „turco-islamique” et suppose un rapprochement graduel aux niveaux politique, économique et spirituel de tous les peuples turcophones de Crimée, Gagaouzie, Balkans, Asie Centrale, Caucase, Povolzhye, Oural et Sibérie. Or, l'OCEMN et l'Assemblée Parlementaire de la Coopération de la Mer Noire représentent des instruments importants pour la Turquie dans son rapprochement politique, économique, social et scientifique de ces régions et pour l'obtention de la primauté dans l'espace pontique.

En guise de conclusion du premier chapitre on peut affirmer que l'équation géopolitique de l'espace moldo-ukrainien est complexe vu son parcours historique et ses quelques facteurs fondamentaux géographiques comme le positionnement et la largeur géographique sur la carte politique, le potentiel démographique et le voisinage. C'est ainsi que l'aire moldo-ukrainienne représente un élément indispensable et même central dans le système géopolitique eurasiatique entre les Balkans et l'Asie Centrale, la Mer Baltique et la Petite Asie et pour laquelle est menée une „grande lutte” entre l'Occident et la Russie.

Le deuxième chapitre „*Les aspects géoéconomiques de la région moldo-ukrainienne: définitions, conséquences et tendances*” définit les aspects géoéconomiques et géo-énergétiques de l'aire. On y fait une analyse des degrés d'interdépendance géoéconomique entre l'aire moldo-ukrainienne et les systèmes économiques occidental et russe, la place de ladite région sur le „tablier économique eurasiatique” et ses tendances géoéconomiques à moyen et long terme dans la nouvelle réalité. Le premier paragraphe est consacré à la place géoéconomique de l'espace moldo-ukrainien et son impact sur l'évolution et le développement historique de la région et donne les définitions géoéconomiques de l'espace.

Conformément au modèle hexagonal de l'académicien russe Alexander Neclessa ont peut déduire que l'aire moldo-ukrainienne appartient à l'espace de „l'océan terrestre” de l'Eurasie de Nord, qui est un des quatre espaces localisés (les trois autres étant l'espace de l'Occident Nord-Alexandru Baltag , la République de la Moldavie

Atlantique, l'espace du Nouveau Orient, comprenant le grand cercle de l'Océan Pacifique et l'espace Sud de matière première avec l'arc indien-océanique). Neclessa affirme également qu'il existe deux méga-espaces géoéconomiques, n'ayant pas une localisation géographique bien définie. Il s'agit du Quasi-nord transnational qui tire son origine, de point de vue génétique, de la région euro-atlantique et est caractérisé par des règles juridiques et financières d'économie globale ; ainsi que l'archipel du Sud profond – „le souterrain mondial”, se caractérisant par une économie destructive, reposant sur le pillage des ressources des civilisations. On observe donc que l'aire moldo-ukrainienne se trouve au carrefour géoéconomique de l'Occident du Nord-atlantique et l'Eurasie du Nord avec des règles et „traditions économiques” nord-atlantiques.

La même conclusion est déduite de la théorie géoéconomique du savant français Jacques Attali exposée dans son ouvrage „Lignes d'horizon”. Il parle de la diversification et des contrastes entre les espaces géoéconomiques, tout en soulignant l'existence de trois noyaux géoéconomiques au niveau mondial – l'Amérique de Nord, l'Europe Unie et l'Asie-Pacifique. On observe aisément que suivant le critère géographique l'aire moldo-ukrainienne est partie du deuxième espace économique, ou européen, qui est très proche de celui nord-américain du point de vue de la philosophie, des règles et paradigmes géoéconomiques. En même temps on observe les connexions traditionnelles, depuis l'époque soviétique, de l'aire moldo-ukrainienne à l'espace asiatique, grâce au facteur russe et à son étendue géographique, qui assurent à la région moldo-ukrainienne un lien avec le Caucase, le bassin caspien et l'Asie Centrale.

Le positionnement de l'aire moldo-ukrainienne au carrefour de deux espaces géoéconomiques est également mentionné par l'économiste allemand Friedrich List, „le père” de la géo-économie. Il affirme que chaque espace géoéconomique a son propre „jeu” interne, avec des règles économiques concrètes déterminant les échanges et les liens économiques et qui le rend unitaire. Il est évident qu'actuellement l'aire moldo-ukrainienne, à travers les états la constituant – la République de Moldova et l'Ukraine, „joue” dans les deux directions suivant les règles de l'Occident (UE) et de l'Orient (CEI, Communauté Economique Eurasiatique).

Ce paragraphe fait une description détaillée des caractéristiques de transit de l'aire moldo-ukrainienne dans l'espace eurasiatique et de son rôle transfrontalier. Une des plus importantes dimensions géoéconomiques de la région est celle de communication, qui est de plus en plus actuelle dans le monde moderne. Or, du point de vue géographique, l'aire moldo-ukrainienne est traversée

par une multitude de connexions géoéconomiques transcontinentales, celles maritimes et riveraines étant d'une importance particulière. Grace à ses prolongements riverains la région moldo-ukrainienne a des connexions avec presque toutes les régions européennes: l'Europe de l'Ouest, de Sud-est, de Centre, de Nord et de l'Est (la Russie et la Biélorussie).

Un élément très important pour la définition de l'aire moldo-ukrainienne est son territoire, car il repose sur trois paramètres spatiaux: la dimension, la forme et les frontières. De ce point de vue, le paragraphe présente une analyse de l'évolution et du développement historique de l'espace moldo-ukrainien à travers son positionnement géoéconomique avec un accent particulier sur l'importance et le rôle des économies ukrainienne et moldave au sein de celle soviétique.

Le paragraphe suivant „*Le facteur géo-énergétique de l'aire et ses caractéristiques inter et intra régionales*” fait une analyse des caractéristiques géo-énergétiques de l'aire moldo-ukrainienne, de son rôle et son importance dans les „jeux” géo-énergétiques transcontinentaux. Ainsi, la dissolution de l'URSS et l'apparition des états indépendants, situés entre la Russie et l'Europe occidentale, a-t-elle contribué à l'apparition des tiers sur la carte énergétique européenne, entre le producteur de ressources énergétiques et le plus gros consommateur, qui régit la sécurité énergétique et, par conséquent, économique et sociale de tout le continent. La proclamation de l'indépendance de l'Ukraine et de la Moldavie, dont les territoires ont un rôle extrêmement important dans le transit des ressources énergétiques entre Est et l'Ouest, a changé l'équation énergétique du continent européen après l'implosion de l'URSS.

La République de Moldova a hérité légalement l'ensemble du système de transport, de transit et de distribution du gaz naturel se trouvant sur son territoire. En 1992, suite au conflit de Transnistrie, lorsque Chisinau perd le contrôle du territoire gauche de la rivière de Dniestr, une partie de ce patrimoine passe sous le contrôle administratif des autorités séparatistes, soutenues politiquement et financièrement par la Russie. Il est à noter qu'actuellement la République de Moldova n'est pas à même d'assurer entièrement la sécurité énergétique, car le gaz naturel est importé à 100% d'une seule source – la Fédération Russe. Par surcroît, si l'on pense au fait que toute l'infrastructure de transit et de distribution du gaz naturel du pays est sous monopole russe à travers S.A. Moldovagaz, alors pratiquement toute l'industrie énergétique autochtone est „entre les mains” de la Fédération Russe. Aussi, l'état moldave n'a-t-il que des leviers limités lorsqu'il doit négocier le prix d'importation des ressources énergétiques.

Si l'on fait référence à l'Ukraine, son positionnement géographique et le réseau de gazoducs mis en place à l'époque de l'Union Soviétique ont déterminé son rôle assez important dans le secteur énergétique continental. Environ 80% des ressources de gaz naturel exporté par la Russie vers l'UE transitent le territoire ukrainien, ce qui représente 25% du volume total importé par les états communautaires.

Au niveau géo-énergétique, la région ukrainienne est une axe de connexion entre l'Europe continentale et l'Asie Centrale et entre la région caspienne via le couloir Ouest-est. L'espace ukrainien représente un pont de communication énergétique entre l'espace d'extraction des ressources énergétiques de l'Est et celui de consommation de l'Ouest, ce qui constitue un facteur assez important dans la géopolitique contemporaine. Il est donc opportun de noter que l'espace ukrainien joue un rôle géo-énergétique assez important dans le couloir énergétique Nord-sud, une preuve étant le gazoduc Blue Stream qui traverse la Mer Noire et relie la Russie à la Turquie, permettant le transport de la ressource énergétique vers les Balkans.

La compétition entre les axes Est – Ouest et Nord – Sud est évidente et se caractérise par des aspects géopolitiques et techniques. Grace aux facteurs géographiques comme la Mer Noire et l'étendue du territoire ukrainien, situé entre l'Europe Centrale et de l'Est, l'axe Est-ouest lui donne des avantages financiers et en matière d'ingénierie énergétique. On a, avant toute chose, l'exemple Blue Stream, qui, pour des raisons strictement techniques, n'est pas exploité à la capacité prévue. Deuxièmement, la mise en place de gros projets énergétiques sur l'ensemble du territoire ukrainien est une affaire assez coûteuse, à quoi se rajoute la difficulté de traverser les espaces maritimes. Troisièmement, du point de vue géopolitique et géostratégique, l'axe Est-ouest traverse un espace beaucoup plus stable et paisible par rapport à la région caucasienne et kurde, qui est plus instables et à travers lesquelles peut éventuellement passer le couloir énergétique terrestre Nord-sud.

Le rôle et l'importance de l'aire moldo-ukrainienne dans les relations énergétiques entre l'Occident et la Russie ne se limitent pas au côté financier. La politique dure du Gazprom dans la région met expressément en évidence les intérêts nationaux de la Russie dans sa proximité immédiate. Maintes fois Moscou a fait officiellement entendre qu'elle n'accepterait jamais le rapprochement des structures militaires pan occidentales dans sa proximité immédiate et que pour prévenir une telle conjoncture elle serait prête à recourir à tous les moyens disponibles, surtout celui énergétique. De l'autre côté il y a l'Ukraine et la Moldavie qui sont membres de la Communauté

Energétique Européenne (CEE) qui associe les états membres de l'UE et ceux de l'Europe de Sud-est et dont le but est la mise en place et la réglementation du marché de l'énergie électrique et du gaz naturel commun. L'interconnexion des systèmes énergétiques moldave et ukrainien à celui européen crée des situations délicates dans les rapports énergétiques bilatéraux avec la Fédération Russe, car ce fait réduit ses activités d'entreprise et ses ambitions de joueur principal dans le domaine énergétique de la région. Par conséquent, parallèlement au développement des stratégies énergétiques occidentales en Europe, de nouvelles confrontations sur l'axe Ouest-est pourraient émerger, ce qui pourrait déterminer la Russie à promouvoir une politique agressive et d'expansion dans son „voisinage immédiat” et à essayer de soumettre les républiques ex-soviétiques et de bloquer les actions de l'Occident dans cette région.

Lorsqu'on parle des transformations et des tendances géoéconomiques actuelles de l'espace moldo-ukrainien il serait judicieux d'analyser son degré d'interdépendance géoéconomique avec l'Ouest et avec l'Est ainsi que ses tendances géoéconomiques. L'effondrement de l'Union Soviétique a entraîné un changement d'attitude et de comportement de différents acteurs du continent européen, ce qui a permis la marche en avant du capitalisme occidental vers l'Est, dans les espaces ex-socialistes, dès que l'influence et le pouvoir de Moscou aient été limitées.

L'interdépendance géoéconomique de l'aire moldo-ukrainienne de l'Occident repose sur les intérêts économiques des parties qui veulent occuper la niche économique nécessaire, ainsi que sur les intérêts (géo) politiques et de sécurité. Cette interconnexion comporte trois directions: supranationale - à travers les organisations internationales au niveau continental et mondial; non-étatique - à travers les corporations transnationales; bilatérale et multilatérale entre états nationaux. L'interdépendance géoéconomique avec l'Ouest est due aussi au développement important que ce processus a connu les dernières décennies, l'un des principaux partenaires de la Moldavie et de l'Ukraine étant l'UE qui en a des bénéfices en matière de prospérité économique. L'UE est une alternative de modèle économique pour la Moldavie et l'Ukraine qui restent encore peu attractives et instables. Suite à la dissolution de l'URSS, la Russie est passée par une forte crise économique, de laquelle elle ne s'est pas encore rétablie et ce fait l'empêche de devenir un pouvoir économique mondial ou continental. Nonobstant, le degré d'interdépendance de l'aire moldo-ukrainienne de l'Est, et surtout de la Russie, reste bien important. Les liens économiques entre les états membres de la CEI et avec l'ancienne métropole soviétique en sont preuve et assurent en fait l'interconnexion

financière et économique entre ces états et régions. Ce lien est maintenu grâce à la diplomatie économique agressive de la Russie promue dans la région. La Russie reste un des plus importants partenaires commerciaux de l'Ukraine et de la Moldavie dans les secteurs stratégiques comme celui énergétique et agro-industriel. Deux modèles économiques et deux intérêts géoéconomiques se heurtent dans cette région. Pour ce qui est du modèle occidentale il est en première position, car s'est avéré plus efficace, plus attractif et a été repris par plusieurs états de la CEI, donc la grande bataille au niveau des intérêts géoéconomiques des deux blocs est à suivre.

De ce côté-là il est opportun à remarquer que l'interdépendance économique de différents acteurs internationaux est fortement liée aux processus d'intégration au niveau continental et mondial. C'est ainsi qu'une des principales tendances géoéconomiques des états est l'intégration régionale. Le choix des espaces géoéconomiques et géopolitiques que la République de Moldavie et l'Ukraine vont faire sera la seule voie de survivance dans les conditions d'une concurrence mondiale accrue. Pour ce qui est des tendances d'intégration géoéconomique de l'aire moldo-ukrainienne, elles relèvent des conditions internes de la région, c'est-à-dire de la situation économique interne ainsi que des priorités politiques externes des pays étrangers et des états la composant.

Aujourd'hui l'orientation géoéconomique de la Moldavie et de l'Ukraine n'est pas bien définie, elles étant obligées de valoriser leurs opportunités dans les deux directions: EU et CEI. Il s'agit pour l'instant d'une condition préalable pour le développement économique de l'aire qui durera jusqu'à ce que la période de transition relative à la modernisation technologique et scientifique des économies de ces deux états sera dépassée et que l'un des processus d'intégration, vers l'Est ou vers l'Ouest, ne sera plus compatible avec l'autre et l'état sera obligé de „faire le choix” définitif. À court et à moyen terme il est peu probable que le vecteur géoéconomique de l'aire moldo-ukrainienne soit unidimensionnel, comme c'était le cas des pays baltiques après l'effondrement de l'URSS. Si l'on pense à l'intégration Ouest il faut préciser que : ce territoire est assez important, donc une intégration rapide et définitive dans l'UE sera difficile; la crise économique financière a secoué la stabilité macroéconomique et financière de l'Occident et de la Russie; les réformes économiques dans la région, conformément aux normes européennes, on pris du retard; le conflit de Transnistrie et les autres sources d'instabilité ethno-politique, le facteur russe, etc. Sur la dimension est il y a également des difficultés d'intégration à court et moyen terme vu: le manque d'un projet géoéconomique cohérent, concret, efficace et encourageant; le déséquilibre entre

l'intérêt et l'initiative des états et le centre décideur qui est concentré dans un seul endroit – Moscou; les systèmes économique et financier défectueux (la CEI en est exemple éloquent).

On peut affirmer que le processus d'intégration de l'aire moldo-ukrainienne dans l'espace géoéconomique occidental se trouve sur une position plus qualitative et beaucoup plus avancée par rapport à l'espace de l'est ou russe. À cela a contribué la signature, par la Moldavie et l'Ukraine avec l'UE, d'une multitude de documents internationaux, à partir de l'Accord pour le Partenariat et la Coopération, le Plan individuel d'Actions et, pour en finir, le démarrage des négociations en vue de la signature de l'Accord d'Association pour le régime libéralisé des visas, ainsi que celui de libre-échange. Nonobstant, l'intégration géoéconomique de la Moldavie et de l'Ukraine à l'Europe ou à l'Est ne relève que de la volonté de ces deux états ou des relations bilatérales avec les partenaires de l'Est ou occidentaux. Cette équation est beaucoup plus complexe, s'agissant des rapports directs entre les deux blocs géopolitiques et géoéconomiques: Russie et UE-Etats Unis.

Pour l'instant une chose est certaine – la meilleure alternative pour la Moldavie et l'Ukraine reste l'intégration de l'espace géoéconomique occidental. Il s'agit d'un processus qui ne peut plus être arrêté, compte tenu de l'important degrés d'interdépendance économique et des processus économiques de mondialisation dépassant la volonté, le potentiel, les possibilités ou les ambitions de certains états, malgré leur statut de pouvoir régional et continental. Le processus peut être freiné, comme l'a fait la crise économique mondiale et certains évènements (la guerre russo-géorgienne, les attentats terroristes, les conflits énergétiques etc.), mais l'intégration ne peut pas être arrêtée autant que l'objectif existe. Or aujourd'hui il est inimaginable la disparition de l'UE, le retrait de l'OTAN de l'Europe ou la baisse du niveau de vie et de prospérité en Europe par rapport à la réalité de l'Est.

Le troisième chapitre **„La mosaïque géo-ethnique et géoculturelle de l'aire moldo-ukrainienne: diversité dans l'unité?”** est consacré à la composante géo-ethnique et géoculturelle de la région à travers une sorte de radiographie ethnoculturelle de celle-ci. L'auteur fait une analyse de l'interdépendance entre la diversité ethnique et le renforcement de la souveraineté de la Moldavie et de l'Ukraine et du rôle de l'élément ethnoculturel dans l'évolution ultérieure de la région moldo-ukrainienne.

L'élément clé de la région moldo-ukrainienne est sa diversité ethnique et la gravitation sociale vers différents centres de pouvoir de l'extérieur. La radiographie interne de la Moldavie constate l'existence d'une situation ethnique tendue, fortement politisée, avec des racines

historiques. La voie politique du pays est en forte dépendance de sa mosaïque ethnique, comme l'atteste le vote ethnique et l'identification des gens aux valeurs différentes. Aujourd'hui la population majoritaire de la République de Moldavie est constituée des Moldaves/ habitants de la Bessarabie qui sont en fait d'ethnie roumaine. Suivant le recensement de 2004 ils représentent environ 78% du nombre total de la population. Les Russes et les Ukrainiens ne représentent qu'une minorité ethnique dispersée et majoritairement urbanisée d'environ 5,9% et respectivement 8,4% du total de la population. Les Bulgares et les Gagaouzes sont les seules minorités ethniques de Moldavie concentrées, du point de vue géographique, dans le sud du pays.

Dans la région transnistrienne de la Moldavie, où se trouve la république transnistrienne autoproclamée, et dont la population représente 12-14% du total de la population de la République de Moldova, le tableau ethnique est le suivant: moldaves/roumains – environ 32%, russes – environ 30% et ukrainiens – environ 29%. Les russes et les ukrainiens sont concentrés plutôt dans les zones urbaines, et les moldaves dans celles rurales. Il est à noter que suite aux opérations militaires de 1992, la Transnistrie a été intensément russifiée. La russification est une politique de propagande et l'idéologie de base des séparatistes, soutenus politiquement et économiquement par la Fédération Russe. Cette politique alimente l'esprit de roumanophobie parmi la population de la région transnistrienne.

L'Ukraine est un pays multiethnique où cohabitent environ 130 groupes ethniques dont 25 sont les plus importants et exercent une certaine influence sociopolitique et économique sur le développement de l'état. Du point de vue ethnolinguistique l'Ukraine est un état relativement homogène, car plus de trois quarts de la population sont d'origine ukrainienne, plus exactement 77,8% sont ukrainiens et 17,3% sont russes, ce qui représente environ 95,1% du nombre total de la population. En plus, les ukrainiens et les russes sont des peuples slaves, car ces deux groupes ethniques sont les descendants des slaves orientaux. On pourrait ainsi supposer que l'indépendance et la construction d'un état ukrainien permettrait la construction identitaire de son champ politique, phénomène typique pour l'Europe. Malgré cela, la réalité ukrainienne est différente et plus complexe. Le fait que le territoire de l'Ukraine soit divisé en deux par la rivière Dniepr a marqué historiquement le pays et eu des conséquences politiques. Par surcroît, la position de ses deux partenaires importants – l'Europe (l'Occident) et la Russie – encourage davantage l'antagonisme de différentes forces politiques et pérennise l'incertitude sociale et identitaire du pays.

Du point de vue ethnoculturel on distingue plusieurs régions distinctes : l'Ukraine de l'Est qui, suite à son parcours historique, s'est fortement russifiée et s'oriente évidemment vers la Fédération Russe. En Crimée la situation est pareille – la République Autonome de Crimée a été marquée par des évènements historiques agités. Le tableau ethnique de la Crimée est comme suit: les russes - 58,3%, les ukrainiens– 24,3%, les tatares– 12,1%, les biélorusses – 1,4%. Plus vers l'est de Dniepr et jusqu'au Boug de Sud, entre Kiev et Perekop, il y a une autre région ethnoculturelle, elle représente la steppe (Pridnieprovye). Suivant l'historiographie officielle, cette région est le berceau de l'état ukrainien, car justement ici est né l'état des cosaques zaporogues. Aujourd'hui cette région représente un tableau polyethnique particulier. La langue qu'on parle, même de nos jours, est un sociolecte formé d'un amalgame de mots d'origine ukrainienne, russe, allemande, grecque, roumaine, yiddish, tatare, polonaise, turque et des tziganes kaldarar (fabricants de seaux). La région centre-nord, Kiev et les régions d'alentour, a un tableau assez uniforme, la population majoritaire est d'origine ukrainienne – environ 82% de la population de la région (les russes représentent environ 13%). La Transcarpatie est une région particulière du point de vue ethnique, mais aussi politique; les indigènes la nomment la Ruthénie (Zakarpattia en ukrainien) avec une composition ethnique bigarrée. Il y a ici des villages et des communes roumaines (dans le sud-est), polonaises et slovaques. Les hongrois constituent une minorité très influente, surtout à Oujgorod, Rakhovo et Tchop. Au nord-ouest de l'Ukraine et à l'est des Carpates ukrainiens, à la frontière avec la Pologne, il y a une autre région, comportant la Volhynie et la Galicie. Cette aire ukrainienne, surtout la Galicie, est le berceau du nationalisme ukrainien et de la russophobie, le tableau ethnique en étant une preuve: environ 64,5% ukrainiens, 21% polonais et 13,7% juifs. Et pour finir, le territoire entre le Boug de Sud et le Dniestr, d'où font partie les régions de Tchernivtsi de Sud et d'Odessa de Sud, caractérisées par des éléments ethnoculturels non-ukrainiens fortement prononcés. Suite à une analyse détaillée de cet espace on distingue quelques sous-divisions historiques et géographiques avec différentes composantes nationales: la Transnistrie ukrainienne, la Bessarabie de Sud et la Bessarabie de Nord, la Bucovine de Nord et la Région de Herta.

Suite à la présentation du tableau ethnique de la République de Moldova et de l'Ukraine on peut conclure que les deux états ou la région dans son ensemble est une société multiculturelle, dont la composition ethnoculturelle s'est construite suite aux flux migratoires et aux conséquences des évènements historiques. Chaque flux migratoire a directement influencé la diversité ethnique et

culturelle de la Moldavie et de l'Ukraine. Le deuxième paragraphe essaye d'expliquer si cette diversité ethnique est un facteur de stabilité ou d'instabilité en République de Moldova et en Ukraine.

On constate que la diversité ethnique de Moldavie, les disputes politiques et idéologiques entre différents groupes ethniques ne constituent pas une menace réelle pour la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République de Moldova. En tant qu'argument pourrait servir le contexte international qui soutient le maintien et le renforcement de sa souveraineté. En plus, l'expérience des vingt dernières années a démontré que le vrai danger pour la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays vient de la part des facteurs politique et géopolitique, l'exemple transnistrien en étant un exemple concluant. Un autre argument relatif au caractère inoffensif du facteur ethnique pour la souveraineté de la République de Moldova est le fait que les minorités ethniques les plus nombreuses, les russes et les ukrainiens, ne sont pas concentrés autour d'une aire géographique bien définie, mais sont dispersés sur tout le territoire du pays. C'est justement cet élément de nature géographique qui réduit au maximum l'existence des mouvements séparatistes ethniques en Moldavie. Le manque de jonction directe avec la Russie décourage certains mouvements séparatistes ethniques comme par exemple en Ukraine de l'Est. Les seules minorités habitant ensemble sont les Gagaouzes et les Bulgares dont le poids et le potentiel sont assez réduits pour engendrer un fort mouvement séparatiste.

Le cas de l'Ukraine, l'interdépendance entre la diversité ethnique et culturelle d'un côté et le principe de souveraineté d'un autre côté, est plus compliqué et complexe que celui de la République de Moldova. Le défi de l'Ukraine est de passer au-delà des antagonismes identitaires et ethnoculturels que l'histoire et la géographie lui ont légués. On constate donc l'existence d'une forte division sociale et politique en Ukraine et que l'identité nationale traîne toujours dans l'incertitude et l'impossibilité de s'exprimer pleinement. L'histoire, le positionnement géographique et les jeux politiques dans la région l'ont également empêché de s'affirmer légalement. Un autre facteur, tout aussi important, est que tout au long de son histoire cette région a été sous occupation étrangère et ce n'est que depuis vingt ans qu'on peut parler d'une certaine indépendance de l'Ukraine, d'un état ukrainien.

On observe, nonobstant, un éveil de la conscience nationale en Ukraine, qui exprime sa volonté de construire une identité commune d'une façon progressive. Cette quête de l'identité

commune en Ukraine, mais également en Moldavie, pourrait être considérée par l'Europe comme le dernier processus cohérent et possible pour la construction des Etats-nations solides. Il est à remarquer que, dans les deux cas, le fondement de la construction est déjà identifié, bien que la façon d'expression dans l'intérieur soit différente. Il s'agit d'un champ d'application stable, qui est le territoire de l'état, délimité par des frontières et reconnu au niveau international. L'état dispose des leviers et des mécanismes adéquats, c'est-à-dire des autorités locales viables et des institutions étatiques bien organisées, d'une économie fonctionnelle et viable, d'une reconnaissance de la citoyenneté ukrainienne et moldave en tant qu'identité. Ce sont des avantages qui pourraient défaire les divergences internes et justifieraient la pertinence du concept de l'état-nation européen.

Le troisième paragraphe du chapitre „*Le rôle de l'élément ethnoculturel dans l'évolution ultérieure de la région moldo-ukrainienne*” précise que l'élément ethnoculturel a une influence définitive sur la situation politique et sur l'évolution géopolitique de la Moldavie et de l'Ukraine. L'unité territoriale de la région et des états la constituant dépend de la politique interne mise en place par l'Etat, de l'environnement interne créé et des rapports externes que ces états vont établir et construire. On observe aisément que l'évolution des événements internes dépend de celles de la région et même du continent. Le facteur ethnique, culturel et linguistique, à travers la politique de régionalisation et de la géométrie variable, représentent un élément fondamental de développement et de stabilité d'un état ou d'une région en général.

Aujourd'hui la polarité socioculturelle et la marginalité de l'espace moldo-ukrainien rend difficile le renforcement géo-ethnique et géoculturel compte tenu de la tradition historique et culturelle – occidentale ou russe. La Moldavie et l'Ukraine ont besoin d'une politique ethnoculturelle de renforcement qui tiendra compte du positionnement socioculturel périphérique de la région. Pour ce qui est de la situation interne dans la région, il est à noter que les systèmes politiques moldave et ukrainien sont le produit de fortes confrontations entre les forces politiques, nées après 1990 et ayant à la base l'élément géo-ethnique et géoculturel, qui ont formulé leurs propres directions d'évolution politique stratégiques en tant que nouveaux états émergés sur la carte du monde. Reprenant successivement le pouvoir, ces courants ont mené une lutte acerbée et ont défini le défi principal des disputes politiques. Au courant de vingt années ces luttes politiques et le manque d'une culture politique ont déterminé la rivalité de différentes couches ethniques et sociales, qui entraîne des troubles sociaux permanents. Les luttes politiques internes reposant sur le

principe ethnique et identitaire représentent un réel danger pour la stabilité et le développement de la région, pour l'unité et l'harmonie des sociétés moldave et ukrainienne.

Afin de survivre en tant qu'états dans les frontières actuelles Chisinau et Kiev doivent faire preuve d'équilibre politique entre l'Occident et la Russie. Éviter une politique étrangère unilatérale et prévenir le détachement tranchant de la Russie, car les régions de l'est et de sud, fortement russifiées, pourraient manifester immédiatement leur caractère pro-moscovite. En même temps, l'existence des régions isolées de point de vue géographique, comme la Russie Carpatienne, l'enclave d'Ismail et la péninsule de Crimée en Ukraine, la Transnistrie, la Gagaouzie et Taraclia en Moldavie, pourraient contribuer à une éventuelle décomposition. L'équilibre entre les deux pôles antagonistes (pro-occidental et pro-moscovite) est très fragile et frêle. Les prétentions territoriales des états voisins sont assez bien argumentées et une éventuelle désagrégation de l'Ukraine et de la Moldavie changerait complètement les frontières des états de la région. Sinon, un état indépendant moldave ou ukrainien ne peut être construit que par son propre peuple et pas par les forces de l'extérieur.

En conclusion on peut déduire que les options de la population concernant l'édification de la souveraineté moldave et ukrainienne avec le vecteur de politique étrangère ont des fortes motivations ethniques et idéologiques. Les Moldaves et les Ukrainiens sont divisées en pro-occidentaux et pro-russes, le facteur ethnique marié à celui idéologique étant déterminant et décisif pour le futur destin des états de la région. Mais une division sociale définitive et une perturbation de l'ordre social seraient peu probables, car les mécanismes d'adaptation aux nouvelles conditions de la période postsoviétique sont assez fortes et atténuent le mécontentement et les rivalités entre différents groupes ethnoculturels de Moldavie et d'Ukraine. En même temps, un cataclysme géopolitique dans la région, reposant sur le séparatisme et l'antagonisme politique excessif, n'est pas inscrit dans l'agenda politique des grands pouvoirs de l'Est ou de l'Ouest. Ce fait pourrait influencer leur stabilité et sécurité; un exemple dans ce sens nous donne la Fédération Russe et quelques états de la zone de l'UE, où les forces séparatistes sont encore bien définies. Si l'on prend en considération la proportion géographique et démographique d'un tel „tremblement géo-ethnique et géopolitique” dans l'espace moldo-ukrainien, il pourrait avoir un impact négatif sur l'ordre politique du continent, ce qui entraînerait des conséquences néfastes au niveau économique et de sécurité.

Le dernier chapitre „*La région moldo-ukrainienne – „tablier d'échecs” entre la Russie et l'Occident*” est une analyse horizontale, étroitement liée aux conclusions des premiers trois chapitres et de la thèse en général. On met en évidence les stratégies géopolitiques des grands acteurs de l'aire moldo-ukrainienne, la Russie, d'un côté, et l'Occident d'un autre côté. Le dernier paragraphe et les conclusions dessinent le vecteur externe de la région et certaines prévisions à court, moyen et long terme de l'évolution politique et géographique de l'espace moldo-ukrainien, compte tenu des réalités géopolitiques actuelles.

Il est important à souligner que les stratégies géopolitiques de l'Occident dans cette partie de l'Europe datent depuis la Guerre Froide, lorsque les Etats Unis et l'Europe Occidentale luttèrent contre la domination soviétique sur le continent européen. L'influence géopolitique de l'Occident dans l'espace ex-soviétique est la continuité de la politique générale de l'Europe Centrale, qui repose sur l'intégration des états de la région dans les structures euro-atlantiques, comme la Pologne, la Hongrie, la Tchéquie, la Slovaquie, la Roumanie et les pays baltes. L'intérêt que l'Occident a envers la loyauté de la Moldavie et de l'Ukraine est de relativiser l'influence russe, dont le renforcement pourrait porter atteinte à la sécurité des positions géopolitiques de l'UE et des Etats Unis. Il est donc à remarquer que l'intérêt de l'UE envers l'espace moldo-ukrainien tire son origine du groupe de Visegrad (Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie) plus la Roumanie, la région étant d'une importance stratégique et se caractérisant par des liens géographiques, ethno-historiques, géopolitiques et économiques.

Le même paragraphe fait une analyse des stratégies occidentales de l'Europe de l'est à travers ses rapports avec la Russie. Après la guerre froide la lutte pour les sphères d'influence, la garantie de la sécurité politique, militaire et économique, l'accès aux ressources naturelles a gardé leur actualité. On constate également que la Mer Noire représente un facteur encourageant l'intérêt occidental pour l'aire moldo-ukrainienne. Or, suite à la disparition du monopole soviétique sur la Mer Noire on assiste à une nouvelle internationalisation de la zone et à la création de certaines conditions politiques et stratégiques favorables à l'extension de l'influence de l'Ouest vers l'Orient et la zone pontique.

La domination de l'espace moldo-ukrainien, du bassin pontique et des Balkans, défini comme espace entre l'Europe Occidentale, le Moyen et Proche Orient et l'Est éloigné, incluant le Caucase et l'Asie centrale, est un élément clé de la stratégie d'acceptation et de maintien de

l'influence occidentale, et surtout des Etats Unis, au niveau mondial. Le but en soi est de s'assurer qu'aucun pouvoir ne puisse imposer son seul et unique monopole ici ou se joue le théâtre de la puissance mondiale. Aussi, peut-on affirmer que l'espace moldo-ukrainien et celui pontique sont considérés stratégiques et importants pour l'UE ainsi que pour les Etats Unis. Cette importance se traduit par les intérêts économiques (accès aux marchés du sud-est de l'Asie et de l'Inde), énergétiques (accès aux ressources énergétiques de la Mer Caspienne et de l'Asie Centrale) et militaires (ce qui permettrait un contrôle plus important et plus rigoureux de la région pontique et de l'espace ex-soviétique), ce qui ferait pencher la balance en faveur de l'Ouest et en défaveur de la Russie.

*„Les stratégies géopolitiques de la Russie et ses intérêts dans la région moldo-ukrainienne”* se divisent en plusieurs catégories. La première comprend celles géo-historiques, géo-ethniques et géoculturelles, la deuxième – celles géopolitiques et géostratégiques, la troisième – celles géoéconomiques et géo-énergétiques. Si l'on fait référence à l'histoire, à l'ethnicité et à la culture il faut rappeler que la souveraineté de la Russie commence avec la constitution de la Russie Kéviennne. Sans l'Ukraine l'histoire de la Russie est dépourvue de ses débuts et ses perspectives historiques, et le retour de ce territoire sous la sphère d'influence russe va créer des conditions de maintien et de renforcement de la souveraineté russe du point de vue historiographique. Il est à remarquer aussi que la Russie, suivant son caractère et ses traditions historiques, a été toujours un empire au niveau du continent, réunissant différentes nations suivant le principe de l'identité civilisationnelle. Donc, la séparation de cet espace de la sphère d'influence de Moscou va constituer un danger pour l'autorité de l'Eglise russe et on pourrait assister à une dégradation de l'espace civilisationnel post-byzantin et de la cohabitation spirituelle du peuple russe.

Du point de vue géopolitique et géostratégique l'intérêt de la Russie envers l'aire moldo-ukrainienne relève de son accès à la Mer Noire, jusqu'aux détroits Bosphore et Dardanelles, Balkans, et jusqu'à la Mer Méditerranéenne, le Proche Orient et l'Océan Planétaire dans la direction Sud. En revanche, le retour de la région moldo-ukrainienne sous la sphère d'influence russe va supprimer de l'agenda politique et diplomatique la question de l'Europe de l'Est, ce qui rendra à la Russie le statut de pouvoir mondial. Ce n'est pas un hasard si la région moldo-ukrainienne est un bouclier face à l'élargissement de l'OTAN, perçu par Moscou comme menace pour la sécurité et l'intégrité de son territoire.

Pour ce qui est de l'intérêt géoéconomique d'un état on fera référence à la conception de Ricardo et Adam Smith, qui affirment que le positionnement géographique d'un pays contribue à son développement économique et que c'est déjà la moitié du succès, tandis que le manque d'accès aux ports maritimes réduit à moitié ses avantages. L'intérêt géoéconomique et géo-énergétique de la Russie est pratiquement vital, car cet espace est parfaitement positionné pour le transit. Son rôle important dans le secteur énergétique continental est du également au large réseau de conduites hérité de l'Union Soviétique. Les plus importantes voies de transit des ressources énergétiques russes vers l'Europe de l'est traversent cette espace, grâce à quoi la Russie en tire des profits fabuleux déterminant la situation économique interne du pays.

On constate que l'intérêt géopolitique de la Russie envers l'aire moldo-ukrainienne fait partie de la stratégie de la reconquête de son influence sur le continent européen de jadis. Depuis l'implosion de l'URSS et jusqu'aujourd'hui Moscou est en quête de son identité et de son rôle au sein de la grande politique mondiale. Suite aux changements géopolitiques régionaux et continentaux, comme l'élargissement de l'UE et de l'OTAN vers l'Est, le problème a pris plus d'actualité, ce qui impose la Russie à se décider quel rôle elle va jouer au sein de la nouvelle architecture géopolitique du continent européen et des nouvelles tendances de régionalisation et de mondialisation.

Le troisième paragraphe „*Le vecteur extérieur et l'évolution politique et géographique de l'espace moldo-ukrainien à travers la nouvelle architecture internationale*” met en évidence les perspectives d'intégrité territoriale de l'aire moldo-ukrainienne, les tendances géopolitiques de la région et son vecteur externe. Il est à remarquer qu'il y a une différence bien claire entre le rôle séparé de la Moldavie et celui de l'Ukraine dans l'évolution géopolitique ultérieure de l'aire en général. Il va de soi que l'Ukraine a un rôle primordial, vu ses proportions et son positionnement géographique, son potentiel démographique et économique, ainsi que son rôle géopolitique et géostratégique dans l'architecture régionale et continentale.

Le maintien de l'unité territoriale de l'aire moldo-ukrainienne relève également du vecteur géopolitique poursuivi par Kiev et de la synchronisation des actions des deux pays. L'unicité de l'aire ne sera assurée qu'au prix de la coopération avec les grands pouvoirs, surtout avec la Russie, tout en excluant la confrontation ou la concurrence. Il est peu probable que les règles du jeu géopolitique au niveau du continent et mondial permettent la désagrégation territoriale de l'Ukraine

et de la Moldavie. Un éventuel changement des frontières pourraient profondément bouleverser la situation interne du continent eurasiatique et l'équilibre de pouvoir dans la région. Suivant le raisonnement géopolitique, dans le cas de la Moldavie et de l'Ukraine, états polyethniques et où la division ethno-politique est assez forte, on peut assister à une désagrégation interne, si les prochaines deux ou trois décennies les pays vont être bouleversées par des mouvements nationalistes fondamentaux, mais sans que cela touche le domaine socio-économique. Si la tendance d'aujourd'hui va encore rester actuelle, on peut assister, à long terme, à la dernière étape de la désagrégation de l'espace. Il est évident qu'une désagrégation „paisible” de l'aire moldo-ukrainienne est pratiquement inconcevable. Aussi, le maintien de la Moldavie et de l'Ukraine en tant qu'états indépendants et neutres, comme „zone-tampon”, servirait-elle de garantie à la stabilité sur le continent eurasiatique – c'est la logique et le raisonnement diplomatique et géopolitique des grands pouvoirs. „La fédéralisation” de la Moldavie et de l'Ukraine ne serait que le dernier pas afin d'équilibrer l'Est et l'Ouest et d'éviter la dissolution géopolitique de l'aire.

En réalité, il existe quatre concepts géopolitiques concernant l'évolution de l'espace moldo-ukrainien : pro-européen (adhésion à l'UE), pro-américain (l'adhésion à l'UE à travers/et à l'OTAN), pro-russe et de compromis (« la Russie et l'Occident »). Ce n'est pas un hasard si le code géopolitique de l'espace comporte des vecteurs internes et externes, assurant un équilibre à la République de Moldavie et à l'Ukraine. Pour que la Moldavie et l'Ukraine puissent survivre en tant qu'états indépendants et pour que l'aire moldo-ukrainienne puisse rester dans ses frontières actuelles, Kiev et Chisinau doivent avoir une politique équilibrée entre l'Occident et le Kremlin. Suivant les affirmations de Konstantin Grishchenko, ministre ukrainien des affaires étrangères « il est mieux d'être un terrain de construction qu'un champ de lutte entre l'Est et l'Ouest. Mais si l'on veut être attractif pour le monde dans la première qualité, il nous faut une politique étrangère fortement liée à l'intérêt national, avec une forte connotation économique dans laquelle le citoyen soit la priorité absolue ».

En conclusion, il est peu probable qu'à court et moyen terme des changements radicaux interviennent dans l'évolution politique externe de la région moldo-ukrainienne. Aujourd'hui dans les conditions d'une interdépendance asymétrique entre la Russie et l'Ukraine-Moldavie, la politique de force de Moscou envers ses anciens satellites reposant sur la menace explique les avantages de l'influence de Moscou dans la région. En plus, le volume des ressources déléguées par la Russie

dépasse „de point de vue qualitatif” celles de l'Occident, les enjeux de la Russie étant plus importants. En même temps, suite à l'adhésion des Balkans il est plus probable que l'Occident prenne une longue, ou même très longue, pause dans son processus d'élargissement. Ceci est argumenté par le fait que la prochaine adhésion des grands états comme l'Ukraine et la Turquie pourrait entraîner un déséquilibre de pouvoir au sein de l'UE, une disproportion démographique et des dépenses financières colossales que Bruxelles ne pourra pas prochainement prendre en charge vu la crise financière et économique qu'elle traverse.

Le status quo de la région moldo-ukrainienne ne sera pas éternel vu la dynamique d'intégration aux niveaux politique, social et économique dans le monde. L'évolution géopolitique de l'aire moldo-ukrainienne va beaucoup résulter des relations russo-occidentales, de la qualité de collaboration ainsi que de leur confrontation. A long terme et sous la pression des mouvements intégrationnistes et d'interdépendance politique, économique et sociale cet espace migrera vers une direction ou autre. Pour l'instant, le rendement de cette pression est plus important de l'Ouest, ce qui explique l'orientation géopolitique de l'aire, et dont les effets finals seront visibles à moyen et long terme. Une chose est claire – dans les conditions géopolitiques actuelles la voie de la Moldavie et de l'Ukraine vers l'Occident sera différente de celle de nouveaux membres de l'UE.

Les conclusions les plus importantes de cette thèse de docteur:

1. La République de Moldavie et l'Ukraine n'ont pas encore réussi à renforcer leur indépendance et souveraineté face aux grands pouvoirs voisins, faute d'expérience en matière de construction étatique, mais aussi compte tenu de la période très courte depuis la déclaration de leur indépendance. On constate toutefois que la construction et le renforcement de la Moldavie et de l'Ukraine se heurtent à des blocages internes et externes. Les frontières des deux états artificiellement créés alimentent le manque de cohésion sociale et nationale dans la région, ce qui rend difficile la constitution d'une nation civique et le maintien de l'intégrité territoriale. Cela explique en même temps la vulnérabilité de l'intégrité de la Moldavie et de l'Ukraine face au facteur externe, qui est souvent décisif, comme le tracé des frontières de la RSSM et de la RSSU après la seconde guerre mondiale.
2. Au niveau géographique et géopolitique on peut constater que l'aire moldo-ukrainienne est d'une importance non-négligeable sur le continent eurasiatique “dans le grand jeu politique” des grands pouvoirs. L'aire joue le rôle d'élément indispensable sur l'axe Ouest-Est, dont la viabilité

est étroitement liée à la stabilité et la sécurité dans cette zone. Il est à souligner que le maintien de la stabilité dans la région moldo-ukrainienne à travers le renforcement de son intégrité territoriale et la prévention des émeutes internes dépassent le niveau national de l'Ukraine et de la Moldavie, étant une responsabilité au niveau continental et international. Aussi, à court et à moyen terme, peut-on admettre que la menace à l'adresse de l'intégrité de cet espace ne viendra pas de l'extérieur, Kiev et Chisinau doivent profiter et mener à bonne fin le renforcement de leurs projets étatiques.

3. Cet espace est vital pour la sécurité nationale de la Russie qui est un bouclier pour Moscou face à la menace militaire de l'OTAN.
4. L'Occident est intéressé par cet espace car il représente un instrument de pression et de suppression de l'influence politique et économique de la Russie dans plusieurs régions de l'espace eurasiatique: l'Europe de sud-est et de l'est, la Mer Noire, le Caucase, la Mer Caspienne et l'Asie Centrale. En même temps la stabilité, la sécurité et la prospérité dans la proximité Est de l'Occident est une garantie de la propre sécurité et stabilité interne.
5. Les processus d'intégration de l'aire moldo-ukrainienne ne peuvent pas être arrêtés, surtout lorsqu'on parle de la dynamique de la mondialisation économique et de l'approfondissement de l'interdépendance entre les états, encourageant ces processus. La crise économique et financière mondiale encourage l'intégration des états, contraints à trouver de nouvelles ressources de développement et de croissance économique. Par conséquent, le processus d'intégration politique et économique de la Moldavie et de l'Ukraine n'est qu'une question de temps et une nécessité pour le maintien et le développement à long terme des états.
6. Si l'aire moldo-ukrainienne va essayer de valoriser les avantages des deux directions elle risque une perpétuation de son état d'instabilité et d'incertitude géopolitique. Toutefois, l'avenir géopolitique de cet espace dépend beaucoup des rapports bilatéraux avec l'Occident et la Russie, de l'évolution de la situation interne en Russie, aux Etats Unis et dans l'UE, qui fixera la valeur et l'importance géopolitique de chacun sur l'arène internationale.
7. La direction occidentale est prioritaire pour l'espace moldo-ukrainien et ce processus d'intégration est beaucoup plus avancé et profond par rapport à la direction Est. Si Chisinau et Kiev vont mener à bonne fin le processus d'association politique et d'intégration économique avec l'UE (avec une approche optimiste, l'Accord d'association va entrer en vigueur d'ici 3-4

ans, la Zone de Libre Echange, qui va pousser l'intégration économique à l'UE, deviendra réalité d'ici 10-15 ans), si la population va soutenir politiquement ce projet en interne, l'aire moldo-ukrainienne s'éloignera des modèles d'intégration politique et économique eurasiatiques promus par la Russie dans l'espace ex-soviétique. Entre temps, le processus d'intégration à l'UE n'est pas encore arrivé au point d'irréversibilité, l'avenir immédiat constituant ainsi cette brèche de temps durant laquelle la Moldavie et l'Ukraine peuvent définir le paradigme de développement et la direction d'intégration, soit vers l'Ouest, soit vers l'Est.

**Les mots-clés:** l'aire moldo-ukrainienne, la Moldavie, l'Ukraine, la Fédération de Russie, l'Union européenne, les Etats-Unis, l'Occident, l'URSS, la guerre froide, la mer Noire, l'espace pontique, la Transnistrie (la région transnistrienne), la Turquie, la Pologne, la Roumanie, la Hongrie, la Crimée, la Gagaouzie, le Caucase, la mer Caspienne, l'Asie centrale, les Balkans, l'Europe du Sud-Est, l'Europe de l'Est, l'Europe centrale, la mer Méditerranée, CEI, OTAN, OSCE, l'Union eurasienne, Dniepr, Dniestr, Danube, géopolitique, géostratégique, géoéconomique, géo-énergétique, géo-ethnique, géoculturel, géographie politique, Heartland, sphère d'influence, zone tampon, conflit gelé, ethnicité, statut d'État, identité, intégration, interdépendance, confrontation, concurrence, menace, sécurité, intégrité territoriale, ressources énergétiques, Gazprom, transit, intersection, russophile (russophone), vote ethnique, linguistique, religion, la Pravoslavie.